

Krzysztof Pomian

Monsieur Jacques Toubon
Président de la Mission
de préfiguration du centre
de ressources et de mémoire
de l'immigration

Le 20 juillet 2003

Monsieur le Ministre, Cher Président,

je crains de ne pas avoir dans ce devoir de vacances des choses bien originales à dire. Pour l'essentiel, je suis d'accord avec Mme Blanc-Chaléard.

Je pense, comme elle, que le futur centre doit constamment viser deux publics différents : celui des « Français de souche » et celui des immigrés qu'ils soient ou non des Français au sens légal du terme. Je partage, en effet, l'opinion selon laquelle la proposition « nous sommes tous des immigrés » est à la fois démagogique et fautive. Je crois que nous devons tenir compte du sentiment des gens qui perçoivent la différence entre les uns les autres à leur accent, à l'éventuelle ignorance de certains usages et l'attachement aux autres, à la langue parlée dans l'intimité, etc.

C'est seulement à condition d'accepter en tant qu'un fait la différence entre les « autochtones » et les immigrés qu'on peut essayer de la neutraliser, de faire en sorte qu'elle soit perçue comme à la fois légitime et transitoire, les immigrés d'aujourd'hui pouvant devenir les Français de demain si certaines conditions sont satisfaites car il n'y a là rien d'automatique..

La conclusion pratique c'est que le musée (ou l'exposition) doit parler aux uns et aux autres. Il faudrait donc d'une part intégrer les migrations récentes, celles qui posent problème, dans une longue histoire d'immigration en France - commencée au 19^e siècle car je crois inutile de remonter jusqu'aux Francs et autres Burgondes - histoire d'immigration des Polonais, Italiens, Espagnols, Portugais. Et il faudrait d'autre part mettre en lumière les caractères singuliers de la vague migratoire récente pour ne pas donner prise à l'accusation qu'on fait semblant de ne pas voir les difficultés que créent l'origine extra-européenne des migrants, leur imprégnation avec une croyance religieuse non chrétienne (l'Islam n'est qu'un cas particulier mais d'une importance exceptionnelle), leur attachement à certaines coutumes et usages, etc.

Qu'il s'agisse des migrations plus anciennes ou tout à fait récentes, il me semble souhaitable d'établir les contacts avec les centres communautaires tels la Bibliothèque Polonaise, la Bibliothèque Medem, Le musée arménien etc. Mais en même temps nous devons rester vigilants : nous n'avons pas à épouser le point de vue de telle ou telle autre communauté mais à les regarder toutes du point de vue englobant qui est celui de la communauté que forment les Français pris dans leur diversité de toujours et dans ce qu'ils ont en commun et qui en fait précisément des Français.

Pour ce qui est d'autres questions (localisation du Centre, etc.), je suis d'accord avec l'opinion qui me semble s'être dégagée : il faut que ce soit un lieu dont l'emplacement et l'apparence externe mettent en valeur l'immigration et les migrants. Donc, Paris intra muros, un bon quartier, un édifice de qualité. Mais cette mise en valeur, il faut qu'on soit clair sur ce point, ne concerne les migrants que dans la mesure où ils le sont dans le respect de la légalité. Cette dernière restriction me paraît très importante ; nous ne sommes pas, du moins je l'espère, les défenseurs du droit universel de s'installer en France dans l'irrespect du droit français ainsi que des besoins et des possibilités du pays.

En vous souhaitant de bonnes vacances, je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, Cher Président, l'expression de ma considération distinguée et de mes sentiments les meilleurs.

Krzysztof Pomian